

Viser la lune

Festival Up !

19/03 > 30/03/2014 -BRUXELLES

Du nord au sud de Bruxelles, les compagnies de cirque vont bousculer la gravité, distordre l'imaginaire, agiter neurones et émotions grâce au festival UP !, biennale internationale de l'Espace Catastrophe. Zoom sur une programmation plurielle qui soutient la création et invite à prendre le pouls d'un art en pleine mutation.

PAR CHRISTIANE DAMPNE | PUBLIÉ LE 12 MARS 2014



Extrémités, de Cirque Inextrémiste, Festival Up, © Solène Mossard

VOIR LE SITE [du festival Up !](#) [de la vidéothèque du festival Up !](#)

Défonceuse de portes, Catherine Magis a créé l'Espace Catastrophe il y a presque 20 ans. Une initiative personnelle pour répondre à l'absence de lieu d'entraînement et de formation, de création et de diffusion pour les jeunes circassiens diplômés. Dès 1998, elle met sur pied le festival Pistes de lancement pour faire connaître les nouveaux spectacles des compagnies et dépoussiérer la vision passéiste du cirque auprès du public et des programmeurs. Mission réussie. Le festival s'est peu à peu étoffé en investissant d'autres lieux de la ville – théâtres, maison des cultures, Halles, centre culturel et espaces publics. Des lieux qui ne se réduisent pas à l'accueil d'un spectacle mais s'investissent dans le projet global sous différentes formes : atelier participatif avec des femmes immigrées, exposition, accompagnement d'un artiste sur la saison... « *Nous nous sommes automissionnés pour mettre du cirque dans les théâtres et dans les lieux de diffusion non contaminés* », commente malicieusement la directrice artistique. Ce travail militant de terrain de toute l'équipe de l'Espace Catastrophe fédère aujourd'hui sept lieux culturels-partenaires afin de toucher des publics différents et non habitués des salles.

Pour sa 13^e édition, cette biennale internationale de cirque change de nom en devenant le festival UP ! : « *L'expression "Pistes de lancement" est trop connotée "jeunes compagnies" or nous proposons des créations toutes générations confondues car l'audace n'a pas d'âge ! En changeant de nom, nous nous affranchissons de ce jeunisme. Notre curiosité, appétit et philosophie restent les mêmes.* »

Comment son menu est-il concocté ? « *On aime encourager un cirque de création, inventif, diversifié, ouvert sur de multiples disciplines. Ce n'est pas une programmation élitiste et j'aimerais que ces spectacles soient vus par le plus grand nombre. Ils défendent une authenticité et une matière brute mise*

sur le plateau. Nous œuvrons pour favoriser les rencontres et échanges avec le public. En tant que lieu de création, notre programmation est le reflet des compagnies que l'on a envie de soutenir dans leur démarche. L'idée est de faire découvrir à des programmeurs étrangers la création contemporaine des artistes résidant en Belgique, et inversement d'offrir au public belge nos coups de cœur pour des compagnies internationales. » Ainsi, parmi les vingt-deux spectacles proposés, la moitié a infusé en terre belge et l'autre provient de différentes contrées. La création est célébrée grâce à l'accueil de douze spectacles enfantés cette année.

À l'affiche, plusieurs pièces nous parlent du rapport à l'autre avec le Cirque Inextrémiste qui présente deux pièces (*Extrémités* et *Extension*, sa nouvelle création avec tractopelle), Palestinian Circus (*B-Orders*), Fet A Ma (*Cru*), et Carré Curieux (*Entre nous*) sur un mât de quatre mètres sans accroche, ni lest : il faut être deux pour trouver l'équilibre ! D'autres compagnies émergentes creusent le même thème lors d'une Soirée composée qui présente des extraits : Babafish (*Expiry Date*), Rouge Eléa (*Ronde*) et Te Koop (*Hyperlaxe*). Des artistes expriment leur vision du monde au cœur de matières et d'états bruts : le cordeliste Alexis Rouvre se demande comment tresser un monde à sa mesure, et le trio La RuspaRocket explore un petit lopin de terre. Le cirque en musique chatouillera nos zygomatiques avec Barolosolo, Duo Gama et Les Argonautes. Nuua & Side Show creuseront avec délicatesse leur univers onirique, tandis que le Cirque Démocratique de la Belgique, Andrea Fidelio, Acrobarouf et la compagnie Rasoterra prendront d'assaut l'espace public. N'oublions pas La Meute, une joyeuse horde de six acrobates tout-terrain qui s'amuse avec de drôles de jouets et choisit la coopération pour déjouer la gravité au théâtre Varia.

En assurant tout au long de l'année des accueils en résidence et des coproductions, l'équipe s'engage pour inscrire certaines compagnies dans le circuit professionnel international. Ainsi en est-il des deux artistes du Palestinian circus - Ashtar Muallem & Fadi Zmorrod - qui offrent leur première création. Ils ont participé à la mise sur pied de la Palestinian Circus School à Ramallah en 2006.

Le festival organise d'autre part une soirée commune « Tour de Pis(t)e Made in Belgium » en partenariat avec le CircusCentrum pour permettre une meilleure circulation des artistes belges dans leur propre pays en dépassant les querelles communautaires. Cette soirée met à l'honneur la figure du numéro, renouant ainsi avec les premières amours du festival. Parallèlement, la manifestation donne un coup de projecteur au Garage 29, lieu de recherche dédié à la performance autour de la danse, du théâtre, du cirque et de la musique, en proposant un « picnic de CirConstance », où le public sera tout à la fois convive d'un banquet suspendu et figurant d'un film réalisé in situ !

Dans les coulisses du festival se déroulera « L'Atelier [Ré]Création / LABO » avec dix circassiens européens sortants / sortis des Écoles de Cirque. L'idée ? « Donner la possibilité à ces circassiens de demain de vivre le festival de l'intérieur, de rencontrer les artistes à l'affiche et de participer à un laboratoire avec trois mentors empreints d'une certaine belgitude teintée de surréalisme et d'excentricité : [Maria-Clara Villa Lobos](#), chorégraphe brésilienne résidant à Bruxelles, [Max Vandervorst](#), luthier sauvage et patamusicien et [Charlie Degotte](#), metteur en scène atypique. Les jeunes vont travailler sur la déconstruction du langage pour aller vers un travail de performance dans l'espace public. Nous partagerons les petites perles issues de ce laboratoire lors de la soirée de clôture. »

Le festival UP ! jouera les prolongations grâce à la carte Blanche donnée à la jeune compagnie italienne El Grito qui restera une semaine supplémentaire en présentant trois créations et un cabaret. Présente également pendant le festival avec sa nouvelle création *Drums & Circus*, elle se définit comme « un cirque contemporain à l'ancienne ». Sa devise ? « *Vise la lune, si tu la rates, tu finiras au milieu des étoiles.* »

Ce festival à taille humaine permet ainsi de découvrir autant de compagnies émergentes que des créateurs aguerris, autant d'artistes belges qu'internationaux. En plein air, sous chapiteau ou en salle, il offre un moment d'effervescence festive et « *troque l'hiver contre un début de printemps à fleurs (de peau)* » : « *Demandez à rêver, mais n'attendez pas de poudre aux yeux, peut-on lire dans le programme. Ce cirque est livré brut, comme on boxe avec le réel. Dans ces fragiles équilibres, quand on s'appuie les uns sur les autres, on découvre un appel répété à une nécessité de solidarité.* »

Festival UP !, biennale internationale de cirque de l'Espace Catastrophe, du 19 au 30 mars, Bruxelles.

Carte Blanche El Grito, du 3 au 7 avril.